

allongés, à strie-scutélaire modérément longue, à stries fines ; intervalles sub-plans, le 3 pourvus de 7 à 8 pores en ligne. — 5 exemplaires : Damaraland : Okahandia (Mus. Paris).

16. *Xenodochus* ANDR. (1941, Ann. Mag. Nat. Hist. /11/ VII, p. 317). = *Xenodus* ANDR. (1924, Miss. Babault Inde, p. 92) (non MÜLLER, 1892).

2. Subtrib. *Harpali* sensu novo.

Harpalini TSCHITSCH, 1900, Hor. Soc. Ent. Ross., XXXIV, p. 345 (partim).

Harpalini CASEY, 1914, Mem. Coleopt., V, p. 48, 62 (partim).

Harpali CSIKI, 1932, Catalogus 121, p. 1092 (partim).

Harpalini JEANNEL, 1942, Faune de France, Carabiques, II, p. 615, 631 (partim).

23. *Omostropus* PÉR. — En plus des espèces sud-africaines citées par PERINGUEY, font également partie de ce genre : *Om. palanoides* REICHE (*cratognathoides* GERST.), et *cratognathoides* CHAUD., tous les deux considérés jusqu'à présent comme *Harpalus*, et une nouvelle espèce du Kilimandjaro.

24. *Cratognathus* DEJ. — Ce genre sera limité aux espèces sud-africaines citées par PERINGUEY et une nouvelle espèce du Rift-Valley (Kenya Col.), qui sera décrite ultérieurement.

Synonymes : *Eucephalus* CAST., *Daptomorphus* CHAUD., *Cyphogenius* CHAUD., *Micracinopus* CASEY.

26. *Harpalus* LATR. — Il est impossible de séparer les espèces que je classe ici des *Harpalus* paléarctiques. Ces espèces sont répandues en Afrique orientale et australe. De plus, une espèce un peu aberrante (*labiatus* ER.) habite le Cap Vert, et une autre (*Massarti* BURG.), très voisine de certaines espèces orientales, habite l'est du Congo Belge. Dans mes notes ultérieures, je publierai la description d'un certain nombre d'espèces nouvelles.

Recherches sur les Diptères d'Afrique

III. — Notes biologiques sur les *Sarcophaga* congolaises

PAR

J. GHESQUIÈRE

En Afrique tropicale, les Calliphorides du genre *Sarcophaga* ont seulement fait l'objet de quelques observations éthologiques. La première d'entre elles émane du Dr. RHODAIN qui, en 1919, observa au Congo belge, l'éclosion d'une *Sarcophaga* sp. dans un flacon de récolte contenant des Tsé-tsés mortes. " Mais comme ce flacon était resté plusieurs jours sans contrôle, il est possible qu'une *Sarcophaga* ait " pondu " sur une Tsé-tsé gorgée de sang, ou bien s'il y a parasitisme, qu'une Tsé-tsé, porteuse de larves " reçues au vol " comme cela se passe avec *S. kellyi* pour les Acridiens, ait donné naissance à ces *Sarcophages* parasites ". A ce propos, je signalerai que THOMPSON (1), interprétant mal le texte du Dr. RHODAIN (2), signale *S. kellyi*, insecte jusqu'à présent exclusivement panaméricain, sur les Tsé-tsés du Haut-Congo !

Une dizaine d'années après RHODAIN, en Somalie italienne, PAOLI et CHIAROMONTE élevèrent de courges (*Cucurbita* sp.) altérées par les attaques d'une Trypétide (*Dacus brevistylus* BEZZ.), une *Sarcophaga* commensale ou probablement prédatrice, décrite par le Dr. VILLENEUVE DE JANTI sous le nom de *Sarcophaga flagellata* VILL. (3). Cette mouche est éclosée en même temps que des *Atherigona magnipalpus* STEIN. (Anthomyide) et des *Lonchaea plumosissima* BEZZ. (Lonchéide). En 1934, PAOLI signala encore de Somalie, une *Sarcophaga* sp. endoparasite de la foreuse des capsules du cotonnier *Heliothis armigera* (HB.) (4). Suivant THOMPSON (1944), *Sarcophaga dysderci* VILL. et

(1) Catalogue of the Parasites and Predators of Insects Pests, Sect. I, pt. 3, p. 44, Belleville, 1944.

(2) Bull. Soc. Parasit. Exot., Paris 2, p. 104, 1919.

(3) VILLENEUVE DE JANTI, Boll. Soc. Ent. Ital. 62, p. 53, 1930 et PAOLI, Prodrómo di Ent. Agr., pp. 138, 354, 393, Firenze, 1934. — THOMPSON (l. c.) signale à tort cette espèce comme parasite de *Dacus brevistylus* BEZZ.

(4) PAOLI, l. c.

S. dispersa VILL. ont été obtenues de différentes espèces de *Dysdercus* vivant sur les cotonniers de l'Uganda. Enfin, deux espèces orbicoles ubiquistes *S. haemorrhoidalis* FALL. et *S. misera* WALK. seraient parasites d'Acridiens d'après VAYSSIERE et CUTHBERTSON (1) : la première de *Locusta migratorioides* R. et FAIRM. à Segou dans la boucle du Niger et de *Nomadacris septemfasciata* SERV. en Rhodésie méridionale, la seconde de *Nomadacris* en Rhodésie également, ainsi que d'un Miride *Helopeltis orophila* GHESQ., nuisible à la culture du quinquina et du ricin au Kivu, dans le Congo oriental (2). Une seconde espèce de *Sarcophaga* encore indéterminée s'attaquerait également à cet *Helopeltis*.

L'étude des Sarcophages de l'Afrique tropicale est à peine ébauchée ; un examen plus approfondi des groupes orientaux et paléotropicaux provoquera sans doute quelques synonymies. Par contre, il n'est pas douteux que des espèces aussi largement répandues que *S. albiceps* MEIG., *S. carnaria* MEIG. ou *S. argyrostoma* ROB.-DESV. (3) se rencontrassent certainement un jour au Congo.

Grâce aux identifications obligeamment communiquées par M. COLLART, du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, il m'est possible d'ajouter à la liste d'observations que je viens de récapituler sommairement, les documents que j'ai réunis sur les *Sarcophaga* congolaises au cours de mes voyages en Afrique (4). A part *S. tibialis* MACQ. et *S. haemorrhoidalis* FALL. de vaste dispersion, toutes les espèces étudiées appartiennent, jusqu'à nouvel ordre, uniquement à la Faune éthiopienne et ne dépassent guère les frontières de notre colonie.

1° — Dans des pièges à vinaigre (formule italienne) destinés à la capture de *Ceratitis capitata* WIED. :

<i>Sarcophaga arno</i> CURR.	} Eala, IX. 1935, n° 739.
<i>S. haemorrhoidalis</i> FALL.	
<i>S. furcadorsalis</i> ROHD.	

Espèces communes.

Observation : La biologie de *S. arno* et de *S. furcadorsalis* n'est pas connue. *S. haemorrhoidalis* est une espèce orbicole, ubiquiste, polyphage et sépédophile, pouvant provoquer des myiases intestinales ou cavitaires et des habronémoses équine.

(1) In SÉGUY, *Encycl. Entom.* XXI, pp. 107, 123, 1941.

(2) Rpt. pr. les ex. 1940 et 1941. — *Inst. Nat. Et. agr. Congo belge*, p. 20, 1943.

(3) Signalées notamment d'Afrique septentrionale et méridionale, A. O. F. et la Réunion, cf. SÉGUY (l. c.) et l'intéressante étude de HAFEZ (*Bull. Soc. Fouad Ier Ent.*, p. 183, 1940).

(4) Les autres exemplaires feront l'objet d'une étude systématique de la part de ce spécialiste.

2° — Elevées d'oranges tombées attaquées par des Trypétides (*Pardalaspis punctata* WIED.) et des Drosophiles (*Zaprionus ghesquierei* COLLT., *Z. vittiger* COQ.) :

S. haemorrhoidalis FALL. — Eala, III. 1935, n° 384.

Observation : cycle évolutif de 31 à 32 jours.

1° Stade larvaire	1 jour	—	—
2° " "	2 jours	2,5	—
3° " "	5 "	5	4
pupation	24 "	22,5	19

La T° de l'insectarium a varié de 23 à 28° C. La T° a une grande influence sur la rapidité d'évolution de la mouche, principalement sur la durée de pupation.

3° — Elevées de Nêfles de Costa Rica (*Bellucia aubletii* SEEM., Mélastomacées), en même temps que des *Zaprionus ghesquierei* COLLT. et des *Atherigona* sp. :

S. falciforceps VILL. — Eala, VIII. 1935, n° 816.

Observation : comme *S. haemorrhoidalis* que je viens de citer, et *S. flagellata* en Somalie, cette Sarcophage vit en saprozolite dans les fruits mûrs et peut-être même en prédatrice.

4° — Elevées de composts arrosés de purin :

S. haemorrhoidalis FALL. — Eala, XI. 1936, n° 3274.

5° — Parasites des cavités nasales d'un Hylochère (*Hylocherus meiertzhageni*) :

S. langi CURR. — Rutshuru, VIII. 1937, n° 4826, 2 exempl.

6° — Parasites des cavités nasales d'un Hippopotame (*Hippopotamus amphibius*) :

S. langi CURR. — Rutshuru, XII. 1937, n° 5599, ♂♂ ♀♀.

Observation : Cette espèce doit être réellement parasite de Mammifères. Les larves au 3° stade occupaient en effet les cavités nasales au moment où ces animaux furent abattus. Les têtes suspendues au-dessus d'un bassin contenant un peu de sable sec, laissèrent échapper les larves au stade prépupal, 20 heures environ après leur mise en observation, celles-ci se sont empupées 3 heures après avoir abandonné l'hôte. Durée de pupation, 17 jours aux T° maximum diurne de 22° C et minimum nocturne de 16° C.

7° — Parasites d'une grosse Achatine (*Achatina weynsi* DTZ.) :

S. inzi CURR. — Eala, VIII. 1936, n° 3011.

8° — Parasites de chenilles d'un Saturnide *Nudaurelia dioné* F. vivant sur les Uapaca des galeries forestières et les Aleurites du Jardin botanique d'Eala (Euphorbiacées) :

S. tibialis MACQ. (syn. *S. beckeri* VILL.) — Eala, I. 1935, n° 117.

Observation : Ecloses en même temps qu'une Tachinaire, *Carcelia evolans* WIED. C'est je crois, le second cas de polyparasitisme signalé pour une Sarcophage. ALDRICH (1) a, en effet, constaté qu'en Amérique du nord, les larves de *S. aldrichi* PARK. finissaient par dévorer Tachinaires et Ichneumons vivants avec elle en commensaux dans les chenilles de *Malacosoma disstria* Hb. Sarcophage paléarctique et éthiopienne, probablement paléotropicale, *S. tibialis* largement répandue en Europe centrale et en Méditerranée, a été récoltée à Madagascar. En Algérie, cette mouche est parasite d'Acridiens *Doclostaurus* et *Schistocerca* (DELASSUS, 1929) et peut parfois provoquer des myiases cutanées (VILLENEUVE, 1922).

9° — Parasite d'une chenille de Sphingide *Cephonodes hylas* L., vivant sur Caféier *Robusta*.

S. haemorrhoidalis FALL. — St-Paul de Loanda (Angola), V. 1922, ♀.

10° — Endoparasites d'une Tachinaire, *Sericophoromyia cylindrica* VILL., parasite de la chenille de *Temnora atrofasciata* HOLL., Sphingide vivant sur *Platysepalum chevalieri* HARMS :

S. bulamatadi CURR. — Eala, I. 1936, n° 1080.

Observation : Huit petites Sarcophages furent obtenues d'une seule puppe de la Tachinaire. C'est le premier cas d'épi-parasitisme signalé dans le genre *Sarcophaga*.

(1) *Journ. Econ. Entom.*, VIII, p. 242, 1915.

Catalogue des Hyménoptères

DE LA ZONE CALCAREUSE
DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

PAR

DOM GUY DE HENNIN (†) ET DOM FÉLIX ANCIAUX, O. S. B.

Avant-propos

Durant près de vingt ans de patientes recherches, le R. P. Dom Guy DE HENNIN, moine bénédictin de l'Abbaye de Maredsous, s'est efforcé de rassembler dans le Musée de l'École abbatiale (1), un important matériel hyménoptérologique régional qui d'ailleurs venait s'ajouter à ses vastes collections de Lépidoptères (ces derniers étant en grande partie indigènes).

Sollicité par M. A. CRÉVECEUR, Dom Guy pensait faire connaître aux entomologistes les nombreuses espèces d'Hyménoptères qu'il avait déjà pu recueillir, quand soudain la mort est venue le surprendre le 28 avril 1945. C'est pourquoi, afin de répondre aux désirs des entomologistes et aussi pour rendre hommage à la mémoire de notre vénéré confrère, nous publions aujourd'hui ce Catalogue des Hyménoptères régionaux comme œuvre posthume de notre regretté maître.

La réalisation de ce travail n'a été possible que grâce au concours particulièrement bienveillant de MM. A. CRÉVECEUR, P. MARÉCHAL et Jean LECLERCQ qui nous ont déterminé la plus grande partie de notre matériel ; nous leur adressons nos plus vifs remerciements. Nous devons aussi témoigner notre gratitude à notre élève M. PATRICK DEL MARMOL qui a contribué beaucoup à l'enrichissement de nos collections et qui nous a aidés à faire le relevé systématique.

Pour comprendre la richesse de notre faune locale d'Hyménoptères il est nécessaire d'expliquer brièvement la physionomie géologique du

(1) Ce Musée est surtout célèbre par ses fossiles du Marbre noir de Denté (Via : Viséen inférieur), et notamment par ses nombreux types de Poissons et d'Oursins.